



L'ADN, UN INSTRUMENT NOUVEAU POUR LA GÉNÉALOGIE, L'ARCHÉOLOGIE ET L'HISTOIRE

La recherche ADN est la nouveauté la plus spectaculaire dans le domaine de la généalogie: elle permet de retrouver des liens familiaux ainsi que votre trajet d'homo sapiens. Cette recherche est basée sur l'analyse du chromosome Y mâle qu'on hérite exclusivement de la lignée paternelle. Chacun de nos 46 chromosomes consiste de deux brins d'ADN d'environ 3 milliards de cubes de construction, les **nucléotides**. Les hommes de science lisent la séquence de ces nucléotides et déterminent pour chaque individu la série typique: le **haplotype**.

Nos cellules contiennent deux sortes d'ADN: l'ADN nucléaire ou **ADN-Y** et l'ADN mitochondrial ou **ADNmt** qui est transmis par la lignée féminine. Les brins d'ADN se copient continuellement à fin de créer des cellules nouvelles. Pendant ce processus se produisent des erreurs, les **mutations**, qui seront transmises au cours des sessions successives. Il y a 2 sortes de mutations: la **mutation de pointe (SNP ou snip)** très rare (une par million de générations) qui se produisent aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Elle est donc très utile pour étudier la migration humaine: la **généographie**. Cette technique ouvre des perspectives pour l'étude de l'histoire régionale et locale. Les **mutation de répétition (STR)** se produisent uniquement chez les hommes à la moyenne d'une fois par 182 générations. Par comparaison des valeurs STR, il est possible de déterminer des parentés mutuelles. Il est aussi possible de les comparer avec l'ADN ancien de trouvailles archéologiques.

En comparant les haplotypes de plusieurs hommes on peut les diviser en une vingtaine de grandes **haplogroupes**. Grâce aux snips on subdivise ces groupes en **subhaplogroupes**. En langage populaire: les personnes qui appartiennent au même haplo- et subhaplogroupe, descendent d'un ancêtre masculin commun. Ceci est la base de la **génétique généalogique**.

Combiner les résultats de la recherche ADN avec ceux de la recherche généalogique classique, est là le but des projets ADN de Familiekunde Vlaanderen (avec plus de 1.100 participants). Après la détermination de leur haplo- et subhaplogroupe, les participants ont été comparés les uns aux autres. C'est ainsi qu'on a découvert une parenté génétique chez **42,63 %** du total des participants. En considérant uniquement les participants d'origine « Belge », ce chiffre s'élève à **49,93 %**. C'est à dire qu'ils ont un ancêtre commun qui se situe entre le temps actuel et environs l'an 1.000. Un résultat unique! Les projets jouissent, depuis lors, d'une renommée internationale. Entre temps les résultats sont publiés dans deux livres « *DNA Brabant* » et « *DNA België* » (info : www.dna-benelux.eu).

Ce type d'analyse d'ADN n'a rien à voir avec les recherches à des fins médicales ou juridiques. La prise d'ADN se fait en grattant un peu de muqueuse buccale avec deux petites brosses. Cet échantillon est analysé à l'université de Leuven (Louvain) et après environ 2 mois, le participant reçoit un certificat avec ses résultats personnels. En les comparant avec ceux d'autres participants, on détermine leur degré de parenté génétique.

Familiekunde Vlaanderen a lancé un projet qui est accessible à toutes les personnes ayant des ancêtres au Bénélux actuel et les régions proches en France, en Allemagne et en Angleterre. Chaque homme intéressé peut y participer sans restriction de nationalité ou d'origine. Les intéressés peuvent télécharger du site internet www.dna-benelux.eu le texte reprenant les conditions de participation et de la politique de protection de la vie privée, ainsi que le formulaire d'inscription. Si vous n'y parvenez pas, demandez-les par courriel au responsable du projet : marc.vandencloot@telenet.be.